

*Ce qui
fait que
les enfans
appren-
nent si ai-
sément à
parler.*

marquer la signification des mots, parmi les caresses de mes nourrices, & les souris de ceux qui s'amusoient à moi, & qui prenoient plaisir à me faire joüer. Je n'avois eu nulle dureté à essuyer pour cela; & sans que personne m'en pressât, mon cœur m'en pressoit assez, par l'envie qu'il avoit de faire entendre ses mouvemens, ce qui ne se pouvoit faire sans apprendre quelques mots, que je n'apprenois point par voye d'instruction, comme ce que j'ai appris depuis, mais à force d'entendre parler ceux qui étoient autour de moi, & à qui je mourois d'envie de faire entendre tout ce qui me venoit dans l'esprit; ce qui fait bien voir que ces CHOSES-LA s'apprennent beaucoup mieux par la curiosité naturelle abandonnée à elle-même, que par les menaces & les châtimens qu'on employe pour faire étudier les enfans. Cependant il en faut, pour reprimer les excès de cette curiosité même; & c'est à quoi ces loix adorables de vôtre sagesse, qui par des amertumes salutaires nous rappellent à vous, en nous sevrant des douceurs empoisonnées de tout ce qui nous en avoit éloignés, font servir, ô mon Dieu, tout ce qui nous fait éprouver quelque contradiction dans la vie depuis les ferules de nos Regens, jusqu'aux instrumens des supplices des Martyrs.

*Dessain
de Dieu
dans les
amertu-
mes qu'il
nous fait
essuyer.*

CHAPITRE XV.

Il demande à Dieu la grace de ne point succomber sous la verge de sa justice, & de n'employer j-mais que pour lui tout ce qu'il avoit appris de bon.

*Belle
prière.*

24. **E**XAUCEZ-moi, Seigneur, & NE PERMETTEZ pas que je tombe dans l'abbattement, sous la verge dont vous me châtiez. Faites que je ne cesse point de vous louer de la miséricorde que vous m'avez faite de me retirer de mes voyes de péché. FAITES que je trouve in-

Tout